



La perversion permanente, depuis les "rois très chrétiens" jusqu'à la "démocratie chrétienne", en passant par le "syndicalisme chrétien" et "la doctrine sociale de l'Eglise", la perversion permanente consiste à chercher un modèle chrétien à part, idéologiquement pur, préservé.

La peur de la confrontation aboutit alors à la confiscation du label "chrétien" (Mt.24,23) par quelques uns pour justifier leur domination. Dire par exemple que "l'Eglise doit rejoindre le monde ouvrier", c'est innocemment supposer qu'elle surgit ailleurs: dans le monde bourgeois. C'est encore du paternalisme! Parler de "la foi" et ensuite de "l'engagement", parler de "l'Evangile" et ensuite de "son application": c'est marcher sur la tête et c'est avoir un cadavre dans la bouche.

Les chrétiens ne viennent pas d'ailleurs comme des extra-terrestres; mais sel de la terre, levain dans la pâte, ils sont définitivement dispersés, confrontés, "embarqués" dans l'aventure humaine. Les chrétiens n'ont pas à proposer une superstructure pour la société (Jn 6,15). Ils n'ont pas à proposer un ordre social ni, -encore moins!- une religion (Jn.4,21-25)(Ga4, 10-11)(Ac11, 18, 15, 19)(Mt 9,13). Mais la Parole assume le génie et les coutumes de chaque peuple, à commencer par les Juifs avec leur religion, les Grecs et leur philosophie, les Latins et leur système juridique, pour continuer avec les Celtes, les Ethiopiens, les Saxons, les Africains... et aujourd'hui les Latino-Américains... L'Evangile fait droit aux multiples tentatives de libération: libération personnelle des religions et libération collective des révolutions. Il les appelle à s'accomplir, à pousser jusqu'au bout leurs intuitions, à se radicaliser. Il leur propose un sens nouveau, il leur insuffle un dynamisme, il leur indique une direction. Bien plus: l'Evangile ouvre une brèche dans l'histoire (Mc 16,3-4). Et dans sa percée il appelle les religions orientales à s'ouvrir à la vraie mystique qui est action! Il appelle et il relance les efforts de libération jusqu'au salut définitif qui est résurrection!

Le temps vient où l'on percevra que seul le chemin tracé par le Christ permet d'échapper au fanatisme, aux perversions menaçantes, à l'ivresse du pouvoir (Mt 20, 20-28) et au repli sur soi (Mt 5,46) car il est orienté, inspiré par un amour qui est principe et fin (Ap 21,6;22,13) amour présent et agissant à chaque étape du parcours (Jn 15,9), amour qui est fin,(Jn 13,1) la fin cachée dans les moyens comme le chêne dans le gland.

L'Evangile ne vient donc pas abolir mais pour accomplir (Mt 5,17) et achever (Ro 13,10) les religions. Il ne vient pas pour condamner (Jn 3,17; 12,47) mais pour sauver la libération des peuples (Ac 18,4-19,4)

*Extrait du sermon fait par Frère Michel van Aerde, OP, en l'église des Frères Prêcheurs à Montpellier le 4/2/79*

WAS DEM LEBEN WERT GIBT, KANNST DU ERREICHEN UND VERLIEREN. DOCH NIE BESITZEN.